

cœur blessé par tant de fausses promesses et de basses intrigues, l'âme endolorie en face de l'indifférence et du mépris qui l'accablaient, le découvreur mourut le 20 mai 1506.

Pas plus que Colomb n'avait goûté de repos pendant sa vie, ses dépouilles mortelles ne connurent de tranquillité après sa mort.



Tombeau de Colomb, dans la cathédrale de la Havane

Inhumés d'abord à Valladolid, ces restes précieux furent transportés d'abord à Séville, au monastère de Las Cuevas. De là on les amena, dans la suite, à Hispaniola (Saint-Domingue), et ils furent déposés dans la cathédrale. Après la conquête de cette île par les Français, le corps du grand Génois fut porté à la Havane et c'est là, dans la cathédrale, à l'abri de ce monument que nous illustrons, qu'il repose encore aujourd'hui.

Si les contemporains de Colomb lui ont refusé la gloire en proportion de ses immenses mérites, la revanche que prend la mémoire de ce grand homme est splendide, à présent. Cette solennité universelle qui va avoir pour centre et pour foyer l'Exposition Colombienne de Chicago, va rester comme un monument impérissable et digne des hauts faits accomplis par ce sublime chrétien.

En la sainte Eglise

MON DOCTEUR



ÉTAIT un bel et gros homme que le docteur, le gros docteur de mon petit village. A la beauté de la femme il joignait la souplesse de l'homme ; il avait des yeux angéliques et un bras de fer. Amateur d'armes, il revenait toujours victorieux d'un exercice au fleuret avec son bambin de six ans. Nageur émérite, il descendait la rivière sur une longueur de six milles... en voiture, sur la grève. Chasseur des plus adroits, il revenait toujours avec un carnier rempli de canards... tués dans l'étang du troisième voisin, et, pas plus fier pour tout cela, il avait le don de persuader aux gens que c'était des canards sauvages.

Nous ne dirons rien de ses pêches merveilleuses, il y a trop de secrets dans ces petites excursions. Parlerons-nous de ses mœurs, elles étaient exemplaires. Pour un homme tempérant, c'était un homme tempérant, ne buvant jamais... Ah ! jamais, sans doute il y avait bien le petit coup d'appétit, trois ou quatre fois par jour, et puis

quand un ami venait, ou lorsqu'un client payait sa note, il ne fallait pas être grossier, un médecin est un homme, après tout.

D'un caractère aimable, d'une humeur gaie, ayant parfois de petites colères, de très courte durée, ce brave médecin était universellement estimé dans la paroisse, et il l'est toujours, car il vit encore le docteur, le gros docteur de mon petit village. Il devra y laisser ses os, si vraiment il y a des os sous cette masse de chair pétrie d'intelligence et d'esprit.

Qui aurait pensé qu'un homme de cette trempe pût avoir des émotions, souffrir, pleurer. On aurait cru la chose impossible, et bien c'est vrai, j'ai vu oui, j'ai vu pleurer le docteur. Des larmes feintes ? Non ! Une douleur simulée ? Non ! la cause du mal était trop vive, c'était à propos d'une... mais allons-y méthodiquement.

C'était un dimanche, je trouvai le docteur affaissé dans un grand fauteuil, les bras en suspens, la figure pâle, les traits décomposés.

— Vous êtes malade, pour un médecin ce n'est pas permis.

— Malade, non, mais je souffre, et de sa grosse main potelée il montrait son cœur, ce pauvre cœur qui battait violemment.

— Comment, vous ! Je ne comprends pas...

— Elle m'a trahi, ils m'ont trahi... oh ! les lâches...

Je n'ai pas le cœur sensible à l'excès ; je suis aussi fort que le commun des mortels, et, dans ma carrière, j'ai maintes fois l'occasion d'assister à des spectacles navrants, de voir couler des larmes amères, d'entendre des cris perçants venant d'un cœur blessé. J'ai bien connu aussi les souffrances de l'amour trompé, j'ai vu un amant se briser le crâne d'un coup de revolver, j'ai vu un malheureux se précipiter dans le fleuve pour y laver la plaie saignante de son cœur, et pourtant, en voyant le docteur affaissé, écrasé sous le poids d'une douleur qui me paraissait immense, j'ai souffert à mon tour, car je craignais de deviner la vérité. Brusquement je lui saisis la main.

— Voyons, vous êtes homme, qu'y a-t-il, parlez ?

D'une voix navrante, il me répondit :

— Elle était si bonne, je l'aimais tant. C'est elle qui me fortifiait, me soulageait lorsque je revenais fatigué, brisé d'une longue visite aux malades. C'est à elle que je m'adressais, secrètement ; mes lèvres pressaient ses lèvres toujours ouvertes, et c'est avec regret que je voyais le fluide s'évaporer lentement. Je devenais joyeux, fort, solide, après l'avoir pressée sur mon cœur. Ah ! comme je l'aimais. Aujourd'hui, tout est fini, et, quand je suis arrivé ce matin, trempé jusqu'aux os, malade, énervé, elle n'était plus là, elle m'avait trahi, les brigands me l'avaient enlevée. Ah ! les lâches, qu'ils prennent garde, je me vengerai.

Vrai, c'était bien vrai, le docteur aimait, et l'objet de son amour s'était envolé.

— Mais docteur, lui dis-je, vous êtes marié ; vous avez une femme, belle et aimante, et vous entretenez un amour coupable et vous regrettez la trahison...

Le docteur se leva brusquement ; ses yeux lançaient des éclairs, son poing me menaçait ; jamais je ne l'avais vu si terrible.

— Que veux-tu dire ? tu ne comprends donc pas. Celle que j'ai perdue, c'est ma bouteille de cognac que des amis m'ont enlevée, et je ne puis en avoir d'autre aujourd'hui, puisque c'est dimanche....

— Ah ! bah !...

Mathias Pilion

LE CHOLÉRA ET LES PROCESSIONS RELIGIEUSES EN RUSSIE

(Voir gravure)

L'apparition du choléra a donné dans divers pays un nouvel essor à la ferveur populaire.

En Russie, notamment, dans les villes et les villages, malgré l'avis des corps médicaux, le gouvernement a laissé le clergé organiser des processions et des pèlerinages ; et, à coup sûr, cette tolérance,

si elle ne répond pas absolument aux exigences de la science, qui craignait les agglomérations d'individus, n'a pu, toutes choses considérées, que produire de bons effets.

Le peuple russe, si foncièrement religieux, a pu, grâce à ces solennités, vaincre la peur, l'un des plus terribles agents de propagation de l'épidémie.

Notre gravure représente la procession qui a eu lieu à Saint-Petersbourg dans les premiers jours du mois d'août. Entre les rangs d'une foule recueillie, le cortège s'écoule lentement. Les diacres, portant les bannières des principales églises, ouvrent la marche ; ils sont suivis des desservants de ces églises et du chœur qui récite sur un rythme lent et pénétrant les paroles de supplications redites à voix basse par les assistants. Puis, viennent les saintes images miraculeuses, portées par des fidèles, et les hauts dignitaires de l'église.

La procession, après avoir fait le tour des églises et circulé dans les voies principales, rentra dans la cathédrale, grossie par le flot des fidèles.

NOUVEAU FEUILLETON

A la suite d'un roman aussi empoignant que "Carmen", celui de nos deux feuilletons qui prend fin avec ce numéro-ci, LE MONDE ILLUSTRÉ ne pouvait entreprendre la publication que d'une histoire plus intéressante encore ; afin de mériter mieux la faveur toujours croissante de ses nombreux lecteurs. C'est dans cette pensée que nous avons choisi notre prochain feuilleton qui viendra bientôt doubler celui de "La Belle Ténébreuse", si attrayant déjà. Nous allons donner une œuvre de maître. Elle aura grand succès.

PRIMES DU MOIS DE SEPTEMBRE

LISTE DES NUMÉROS GAGNANTS

Le tirage des primes pour les numéros du mois de SEPTEMBRE a eu lieu samedi, le 1er octobre dans la salle de l'Union Saint-Joseph, coin des rues Sainte-Catherine et Sainte-Elizabeth.

Trois personnes choisies par l'assemblée ont surveillé le tirage qui a donné le résultat suivant :

1er prix	No.	51....	\$50.00
2e prix	No.	2,411....	25.00
3e prix	No.	33,307....	15.00
4e prix	No.	27,404....	10.00
5e prix	No.	9,045....	5.00
6e prix	No.	20,324....	4.00
7e prix	No.	3,172....	3.00
8e prix	No.	2,124....	2.00

Les numéros suivants ont gagné une piastre chacun :

137	4,528	13,120	20,981	28,654	32,429
347	5,128	13,164	21,169	28,993	32,939
588	6,053	14,458	21,309	29,056	33,121
859	6,094	14,787	21,603	29,313	34,594
912	6,243	15,806	22,103	29,350	36,238
1,347	6,862	16,717	23,199	29,357	36,558
1,508	8,102	17,174	24,050	29,620	37,699
2,174	9,031	17,402	25,249	29,933	38,081
2,724	9,291	17,569	25,597	30,889	38,508
3,469	10,606	17,783	25,649	30,959	39,051
4,042	10,812	18,106	27,318	30,993	39,144
4,128	11,046	18,596	27,810	31,148	39,354
4,156	11,449	19,252	27,988	31,822	39,413
4,311	12,353	19,925	28,547	32,212	39,555
4,488	12,833				

N. B.—Toutes personnes ayant en mains des exemplaires du MONDE ILLUSTRÉ, datés du mois de SEPTEMBRE, sont priées d'examiner les numéros imprimés en encre rouge, sur la dernière page, et, s'ils correspondent avec l'un des numéros gagnants, de nous envoyer le journal au plutôt, avec leur adresse, afin de recevoir la prime sans retard.

Nos abonnés de Québec pourront réclamer le montant de leurs primes chez M. E. Béland, No. 276, rue Saint-Jean, Québec

LA SALSEPAREILLE DE HOOD guérit absolument toutes les maladies causées par l'impureté du sang, et elle refait le système.